

RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE

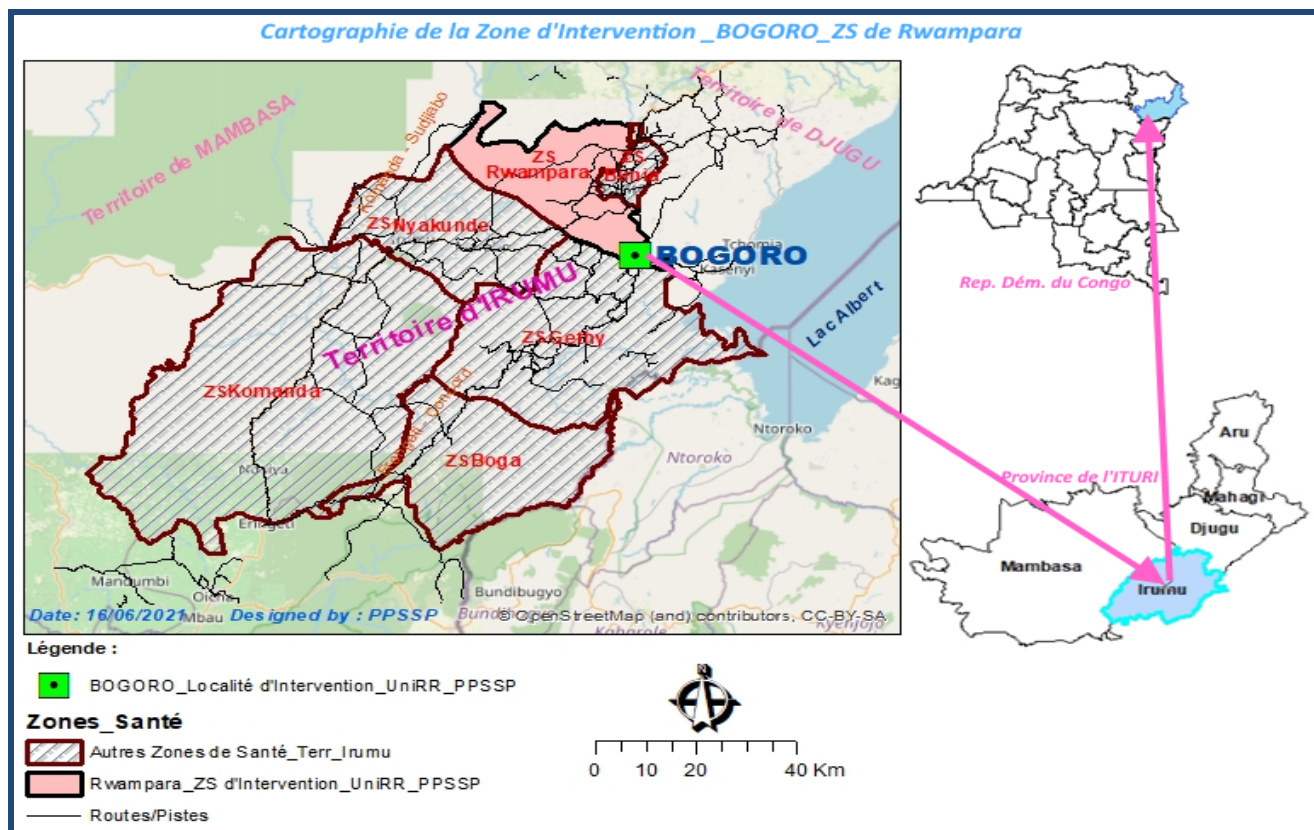
UNICEF Réponse Rapide (UniRR)

Alerte référence ehtools : **3965**

Date de l'évaluation : Le 15 Juin 2021

Date de rapport : Le 16 Juin 2021

Date d'envoi : Le 17 Juin 2021



u

I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : IRUMU	Chefferie : BAHEMA SUD	Zone de Santé : RWAMPARA	GROUPEMENT : BABIASE	Aire de santé : BOGORO	Coord. GPS : N 01°25.259' E 030°16.547' Altitude : 1410m
---------------------	-----------------------	---------------------------	--------------------------------	-------------------------	---------------------------	---

Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

Bogoro, chef-lieu du groupement Babiase, en territoire d'Irumu, est devenu la zone d'accueil des familles déplacées suite aux attaques des présumés assaillants FPIC (Front Patriotique et Intégrationniste du Congo) depuis Janvier 2021. Ces attaques avaient touché la population des villages Murongo, Djuti, Nyakakindu, Nyakibira, Nyamutukuru, caractérisées par les pertes en vies humaines, les incendies des maisons et pillages des biens des populations. Actuellement, Bogoro continue d'accueillir plusieurs autres familles déplacées en provenance de la chefferie de Bahema Boga et celle de Banyali Tchabi via Bukiringi. Ce déplacement est dû à une série d'attaques meurtrières du 31 mai au 08 juin 2021, usitées par les présumés ADF NALU contre la population de deux chefferies précitées. Plusieurs des violations de droits de l'homme ont été signalés ; notamment : les pertes en vies humaines (plus de 80 civils tués), les incendies des maisons des autochtones et cabanes des déplacés, les coups et blessures graves, le kidnapping des hommes, femmes et enfants ainsi que les pillages des biens des populations. A cela s'ajoutent les autres attaques de mêmes natures entre le 10 et 13 juin 2021 touchant les villages de la plaine de Semiliki. Il s'agit de Mugwanga, Kanyamusenge, Kyabohe, Mitego et Toroko. Les sources locales déclarent avoir accueilli environ 481 nouveaux ménages déplacés dans les familles d'accueil, dans les bâtiments de l'enceinte du Centre de Santé Bogoro

et les autres déplacés s'abritent à côté du site de transit de la MONUSCO à Bogoro. Les conditions humanitaires dans lesquelles vivent ces nouveaux déplacés sont inquiétantes avec des difficultés avérées en Articles Ménagers Essentiels et en Vivres, difficultés d'accès aux soins de santé appropriés, l'accès à l'Eau, Hygiène et Assainissement et manque de sources de revenu.

Au vu de ce qui précède, l'équipe PPSSP Unicef Réponse Rapide s'est positionnée pour mener les évaluations rapides multisectorielles afin d'identifier les vrais besoins humanitaires et planifier dans la mesure du possible une intervention en Kits NFI en faveur de ces déplacés.

Il sied de noter que les anciens déplacés qui sont présentement dans la zone sont aux environs de 320 ménages. Ils n'ont jamais bénéficié l'assistance en kits NFI. Actuellement, ils bénéficient les intrants nutritionnels en faveur des enfants malnutris appuyés par AVSI au CS Bogoro et CARITAS apporte son appui pour la prise en charge de paludisme et VIH. En plus, le PAM via ses partenaires (ADSSE et InterSOS) est dans la zone pour organiser une assistance en Cash dont l'enregistrement et distribution des jetons en faveur des anciens déplacés ont été réalisés.

Sécurité et Accessibilité

La situation sécuritaire : La sécurité de la zone est assurée par les éléments FARDC, la Police Nationale Congolaise et la MONUSCO. Cependant, les motards et les véhicules de transport commercial déplorent les tracasseries routières des taxes illégales de 500FC ou plus, orchestrées par les éléments de la FARDC.

Accessibilité physique : Bogoro est situé à 25 kilomètres de la Ville de Bunia. La route est praticable en toutes saisons. La zone est couverte en communication par des réseaux de télécommunications mobile Vodacom, Airtel et partiellement par Orange.

Protection

Victimes des Violences et Exploitations Sexuelles : Les résultats obtenus des Focus Group séparés des Femmes et Jeunes Filles ainsi que la revue documentaire du Centre de Santé Bogoro, révèlent qu'aucun cas n'a été signalé depuis le début des événements jusqu'à ce jour. Néanmoins, les femmes et filles qui s'abritent à côté du site de la MONUSCO se plaignent du non-respect de leur dignité vu leur promiscuité mêlée des femmes, hommes et enfants en milieu d'accueil. Il en est de mêmes de certaines femmes, fautes des installations appropriées, elles vont prendre leur douche en brousse et ne leur permet pas de protéger aisément leur intimité.

Autres cas : 59 Enfants Non Accompagnés ont été identifiés par AJEDEC et Relais Communautaires de Bogoro. A cela, les sources concordantes ont observé la présence des personnes en situation d'Handicap, cas des ménages séparés, présence des survivants(es) des massacres (Hommes, Femmes et enfants) ainsi que les cas des femmes enceintes et allaitantes parmi les déplacés.

Do no Harm

Aucun problème de cohabitation pacifique n'a été rapporté lors de l'évaluation dans la zone. Toutefois, les déplacés qui étaient accueilli à côté du site de la MONUSCO, disent avoir été stigmatisés par le déguerpissement forcé sous la tente de la MONUSCO au lendemain de leur arrivée à Bogoro. Actuellement, certains ménages passent nuit à la belle étoile et pendant la journée, ils s'abritent sous les arbres.

Par ailleurs, lors de l'enregistrement des bénéficiaires (déplacés récents), une attention particulière est nécessaire afin de ne pas cibler les autochtones et les femmes des militaires comme bénéficiaires de l'assistance.

Par ailleurs, l'insécurité persistante dans les villages de provenance et les attaques des présumés ADF NALU qui continuent à menacer les populations de Toroko, Kyabohe, Mitego, ... pourraient augmenter le nombre de déplacés à Bogoro.

Santé/Nutrition

Bogoro dispose deux structures sanitaires dont un Centre de Santé de l'Etat et un Poste de Santé privé qui couvrent actuellement 7 villages viables.

Le Centre de Santé est composé de 5 Bâtiments en dur dont 4 sont en bon état et 1 en mauvais état. Les installations sanitaires de base sont composées de 6 portes de latrines dont 4 d'urgence et 2 sont permanentes, 2 portes de douches d'urgence, 1 Incinérateur et 1 fosse à placenta en bon état.

Un point d'eau aménagé par CARITAS, couvre le besoin en eau des malades en observation au Centre de Santé et les dispositifs de lave-mains sont disponibles.

Hormis la prise en charge nutritionnelle assurée par AVSI et le traitement de Paludisme simple ainsi que le VIH appuyé par CARITAS, les déplacés déclarent que le cout des soins de santé est extrêmement cher. Raison pour

laquelle ils ne parviennent pas à honorer leurs factures des soins. **En titre d'exemple** : La Fiche de malade s'élève à 3000 FC et la Consultation curative à 5000 FC, l'Hospitalisation de malade varie de 25.000 FC à 40.000 FC selon les cas et le cout de l'accouchement eutocique s'élève à 15 dollars Américains. Véritablement, ces coûts élevés des soins de santé ne permettront pas aux personnes vulnérables d'avoir l'accès facile aux soins de santé.

En ce qui concerne la Santé maternelle, au cours de ces trois derniers mois, sur un total de **49 accouchements attendus, 44 gestantes soit 90%** ont accouché à la maternité ; parmi lesquelles **2%** représentent les **femmes déplacées (anciennes)**.

Les principales pathologies qui affectent plus la population de l'aire de santé Bogoro durant cette période sont mentionnées dans le tableau ci-dessous :

Pathologies	Nbre Consultation totale	Nbre de malades Autochtones	Pourcentage	Nbre IDPS Malades (anciens et nouveaux)	Pourcentage
Paludisme	239 cas	216 cas	90%	23 cas	10%
MAS	198 cas	183 cas	92%	15 cas	8%
Maladies d'origine hydrique	121 Cas	116 Cas	96%	5 Cas	4%
IST	22 cas	20 cas	90%	2 cas	10%
Traumatisme	22 Cas	22 Cas	100%	0 Cas	0%
Autres	178 cas	178 cas	100%	0 cas	0 %
TOTAL	780 CAS	735 CAS	94,2%	45 CAS	5,8%

Note :

Auto = autochtone, **IDPs** = Déplacés, **IST**= Infection Sexuellement Transmissible, **MAS** = Malnutrition Aigüe Sévère.

La revue documentaire de trois derniers mois révèle que le Centre de Santé de Bogoro a reçu 780 cas consultés, parmi lesquels 45 cas soit seulement 5,8% représente les malades déplacés (anciens et nouveaux). L'analyse des données documentaires montre que l'arrivée des déplacés fait généralement augmenter le nombre de cas consultés par jour par rapport à la période avant la crise. Fort malheureusement, la quasi-totalité des déplacés malades dont la majorité est constituée de femmes et enfants, ne parvient pas à payer leurs factures des soins suite à leur état de vulnérabilité. Raison pour laquelle le nombre de déplacés (anciens et nouveaux) qui fréquente les soins de santé est très faible.

Les pathologies les plus fréquentes sont : le paludisme suivi de la malnutrition et les maladies d'origine hydrique. Cette fréquence s'explique par l'absence de moustiquaire contre les moustiques, la carence en Vires et la consommation en quantité et qualité insuffisante des nourritures ainsi que la carence en Eau, Hygiène et Assainissement. Pour ce qui est des IST, l'Infirmier Titulaire précise que ces cas sont le résultat des rapports sexuels non protégés et faible sensibilisation sur les méthodes de protection dans la zone.

Par ailleurs, la revue documentaire de Centre de Santé n'a enregistré aucun cas de violence sexuelle durant les trois derniers mois. Néanmoins, si le cas est signalé, la Zone de Santé de Rwampara envoie le Kit PEP pour la prise en charge de la victime.

Enfin, en ce qui concerne la gestion en médicaments, le Centre de Santé a connu les ruptures des quelques molécules essentielles ; notamment : l'amoxicilline pendant 10 jours et Fer Folique pendant 7 jours. Mais aussi le vaccin BCG a connu la rupture de plus de 30jours. Par contre, les consommables médicaux n'ont pas connu de rupture.

Nutrition : les intrants nutritionnels sont disponibles pour la prise en charge des enfants malnutris.

Articles Ménagers Essentiels et Abris

L'évaluation des besoins en articles ménagers essentiels a été effectuée sur base des observations directes et résultats obtenus des focus groups organisés dans la zone. Le besoin en Articles Ménagers Essentiels, est criant. Cette vulnérabilité s'explique par le fait que la quasi-totalité de déplacés a perdu leurs articles ménagers essentiels suite à leur déplacement brusque et multiple. Certains ménages déplacés se servent des ustensiles de cuisine auprès de leurs voisins pour ceux qui vivent dans les maisons abandonnées et à coté de site de la MONUSCO proches des maisons des autochtones soit utilisent ceux appartenant aux familles hôtes. Dans la plupart de cas, ce sont des ustensiles usés et troués, de petite capacité qui se relaient entre déplacés et familles hôtes. En plus, les observations directes révèlent la carence en literie (natte), couverture, habits d'échange, surtout pour les petits enfants et mauvaises conditions d'abri, plus particulièrement ceux qui sont à coté de site de la MONUSCO qui passent nuit à la belle étoile. Ces conditions leur exposent aux intempéries et deviendraient un facteur favorisant les Infections Respiratoires Aigues aux petits enfants déplacés.

Den ce qui concerne l'Abri, les familles déplacées sont logées majoritairement dans les familles d'accueil et une

partie dans les édifices publics (Centre de Santé, Eglises). Dans des familles d'accueil, ils dorment dans des conditions difficiles avec une promiscuité aigue. Dans un espace de 5 sur 8m, se rassemble plus de 10 ménages. L'intimité de maman et jeunes filles n'est pas respectée. Il sied de signaler l'absence d'entretien et des fenêtres dans certaines maisons d'accueil et d'autres maisons sont fortement endommagées. Le risque reste permanent pour ces familles déplacées surtout pour les enfants compte tenu du climat de la zone qui est humide.

Les AME/Abris sont la première priorité des ménages déplacés récents, un besoin exprimé dans la réunion de l'évaluation.

Enfin, l'on note que les femmes et les filles éprouvent des difficultés énormes à se procurer des KHI vu la vulnérabilité à laquelle elles sont confrontées.

Wash (Eau, Hygiène et assainissement)

Bogoro compte seulement 5 points d'eau, parmi lesquels on y trouve 4 sources simples et 1 puits à pompe manuelle au niveau du Centre de Santé CECA20 Bogoro. Lors de l'évaluation de ces 4 sources simples, on a généralement constaté la destruction progressive et production de l'eau de mauvaise qualité suite au manque d'entretien. Pendant la saison des pluies, on observe la turbidité de l'eau pour la quasi-totalité de sources avec un mauvais goût. Seul le puits à pompe manuelle produit l'eau de qualité. Raison pour laquelle la majorité de la population tant autochtone que déplacée de Bogoro, accède difficilement à l'eau saine et potable. Ce qui justifie le nombre élevé des maladies d'origine hydrique enregistré au CS Bogoro (Cf. Tableau Santé).

Les observations directes attestent des longues files d'attente estimées à 1 heure au niveau des points d'eau pour avoir un bidon de 20 litres suite à un faible débit. Ces 4 sources ont été réaménagées en 2016 par Caritas Développement.

Par ailleurs, les résultats obtenus de la réunion communautaire et les observations directes faites dans la zone, montrent que la plupart de ménages déplacés n'ont pas des récipients de transport et conservation de l'eau. Mais aussi l'eau consommée n'est pas traitée par les consommateurs.

Hygiène et assainissement dans l'aire de santé de Bogoro pose également de problème, car 70% des ménages d'accueil n'ont pas des latrines hygiéniques et presque 100% n'ont pas les dispositifs de lave-mains. En plus, on observe des périls fécaux à l'air libre tout autour des ménages suite à l'absence de latrines dans les lieux d'accueil, plus particulièrement à côté du site de transit de la MONUSCO

En plus, en ce qui concerne l'hygiène, la communauté observe et pratique occasionnellement le lavage des mains sans utilisation du savon et de la cendre, témoignent les participants lors de la réunion communautaire d'évaluation. A cela s'ajoute l'absence de dispositifs des lave-mains dans les ménages.

Au vu de ce qui précède, cette situation pourrait occasionner la contamination des maladies féco-orales au sein de la population de la zone et représentent un danger permanent pendant ce moment crucial de Covid-19.

Le tableau représentatif des sources et leur état dans les villages d'accueil des déplacés.

VILLAGE	Noms des points d'eau	ETAT DES POINTS D'EAU		OBSERVATION
		Bon	Mauvais	
Bogoro	Source simple Yaswaka	0	1	Source non protégée, débit faible et eau trouble pendant la saison des pluies.
	Source simple Police	0	1	Source non protégée, débit faible et eau trouble pendant la saison des pluies.
	Source simple BGM	0	1	Source non protégée, débit faible et eau trouble pendant la saison des pluies.
	Source simple CE	0	1	Source non protégée, débit faible et eau trouble pendant la saison des pluies.
	Puits manuel au CS CECA20	1	0	Eau de bonne qualité.
TOTAL		1	4	

Education

Bogoro compte 4 écoles primaires : Kavali, EP CECA 20 Bogoro, Murongo et Nyakeru. Toutes ces écoles sont mécanisées et Agréées. Suite à l'absence de 2 Chefs d'Etablissement le jour de l'évaluation, 2 Ecoles primaires ont

été visitées et évaluées. Il s'agit de l'EP. CECA 20 Bogoro et EP. Kavali. La statistique scolaire disponible de ces deux écoles mentionne que sur 768 enfants inscrits, les filles représentent 45% et les garçons 43% parmi les écoliers autochtones contre 6% des filles et 6% des garçons écoliers déplacés à Bogoro.

Depuis l'arrivée des ménages déplacés à Bogoro, 2 salles de classe de l'EP Kavali sont occupées par des familles déplacées et plus de 30 Enfants déplacés y sont intégrés. De son côté, le Directeur de l'EP CECA 20 Bogoro a mentionné avoir déjà débuté avec l'identification de 62 enfants déplacés parmi les familles déplacées se trouvant à coté de site de transit de la MONUSCO. La proximité de la zone d'accueil de l'EP Bogoro serait propice pour le développement des cours à double vacation en faveur des enfants déplacés et l'encadrement des enfants déplacés candidats finalistes du TENATEP 2021.

En considérant, l'indicateur de 18% de la population autochtone (MICS2 UNICEF), les enfants en âge scolaire est de 805 à Bogoro. A cet effet, le taux de non scolarisation est faible dans la zone. Quoi qu'il en soit, le faible cas d'enfants non scolarisés, courre le risque de mariage précoce pour les jeunes filles et de la délinquance juvénile pour les jeunes garçons.

En cette période des résurgences de COVID-19, la situation de l'hygiène et assainissement est médiocre dans les 2 écoles primaires visitées dans la zone ; notamment : l'EP. Murongo et l'EP. Nyakeru. Seules l'EP CECA 20 Bogoro et l'EP. Kavali qui ont été visitées et évaluées, possèdent les latrines hygiéniques permanentes et des lave-mains. D'où, un besoin criant en dispositifs de lave-main dans ces deux écoles primaires pour réduire la contamination des maladies des mains sales dans les milieux scolaires.

Ci-dessus les effectifs des 2 structures scolaires évaluées à Bogoro :

Structure scolaire	Effectif scolaire désagréé en Octobre 2020			Situation des déplacés à Juin 2021			Effectifs scolaires Résidents			Total Inscrit	Nbre salle de classe	Nbre latrine
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Autochtones	Garçon	Fille			
Kavali	234	213	447	15	15	30	420	205	215	450	16	12
CECA 20 Bogoro	139	133	272	32	30	62	256	125	131	318	9	6
Total	373	346	719	47	45	92	676	330	346	768	25	18

Observation : Le tableau ci-dessus reflète les données statistiques de deux écoles évaluées. Les données statistiques de l'EP Murongo et l'EP. Nyakeru n'ont pas été non disponibles.

Au regard de ce tableau, 88% soit 676 écoliers inscrits dans la zone sont des autochtones et 12% soit 92 écoliers représentent des écoliers déplacés (statistique du 10 au 15 Juin 2021).

Sécurité Alimentaire et Moyens de subsistance

A Bogoro, la situation alimentaire est préoccupante. Les déplacés n'ont pas accès à leurs champs depuis le déclenchement des événements jusqu'à ce jour, suite à l'insécurité qui sévit dans leurs villages de provenance et la distance du lieu d'approvisionnement des vivres. Cette difficulté est aggravée par le manque des sources de revenu au sein des familles déplacées.

Les déplacés et les relais communautaires de la zone évaluée déclarent que les déplacés consomment un seul repas par jour et certains adultes font 1 jour sans manger au profit de leurs enfants qui en consomment 1fois/jour en quantité et qualité insuffisante. La carence en vivres dans cette zone ne cesse d'augmenter de plus en plus le cout des denrées alimentaires sur le marché local. Cette hausse de prix est également influencée par la pression démographique dans la zone. En effet, la majorité de la population déplacée a développé les mécanismes de survie tels que : les travaux journaliers en argent faiblement rémunérés ou en échange des nourritures comme les seuls moyens disponibles dans la zone. Mais aussi la communauté ecclésiastique locale (églises AIC et CECA20 Bogoro) à travers les petites collectes en Vivres (huile, riz, farine de maïs, sel de cuisine, ...), permettent aux familles déplacées récents qui sont à coté de site de la MONUSCO, d'organiser une cuisine collective, appelée en langue locale "**guduria**" pour assurer le repas tant soit peu en leur faveur (photo en annexe).

Le tableau ci-dessous illustre en titre d'exemple la variation de prix des denrées avant et après la crise:

Denrées	Avant crise	Actuellement
Bassin de farine de manioc	8000 FC	12.000 FC

Une bouteille d'huile	3000 FC	5000FC
Sachet de Sel	600 FC	1000 FC
Une cuvette de haricot	800 FC	600 FC

Commentaires : Ce tableau montre que le prix actuel des certaines denrées alimentaires est différent de celui d'avant la crise. Seul le prix de haricot revient à la baisse à cause de la grande production observée pendant la saison culturale précédente.

Recommandations :

Secteur ou Cluster (s) concernés	Problèmes	Recommandations	délai
Coordination Humanitaire (Sécurité)	Sécurité de la population et leurs biens	✓ Faire un plaidoyer auprès des autorités Provinciales afin de renforcer la sécurité dans la zone de Bogoro ;	Immédiat
Protection	Violences sexuelles et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle, Protection de l'enfant.	✓ Plaidoyer auprès des acteurs de la Protection Enfants pour la prise en charge des enfants non accompagnés, enfants orphelins et personnes en situation d'handicaps identifiés dans la zone. ✓ Sensibiliser et renforcer les capacités des autorités locales et Leaders d'opinion en matière de protection (Violence sexuelle et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle) dans la zone ;	Immédiat
Tous les acteurs	Do No Harm	✓ Impliquer les parties prenantes (Les responsables de la jeunesse, les représentants des déplacés, les Autorités locales, Société civile, Comité des déplacés, et Responsable des structures sanitaires) dans le processus de la mise en œuvre des activités humanitaires à Bogoro, ✓ Poursuivre les analyses des risques et Do No Harm pendant l'assistance ; ✓ Sensibiliser les autorités sur les principes humanitaires et la gratuité de l'assistance humanitaires ;	Immédiat
Santé et Nutrition	Non prise en charge des personnels soignants Manque de vaccin BCG au nouveau-né.	✓ Plaidoyer auprès du cluster santé pour la gratuité des soins de santé et la prise en charge les personnels soignants par achat des services ; ✓ Plaidoyer auprès des acteurs du secteur Santé appuyant le PEV de routine pour approvisionner la Zone de Santé de Rwampara en BCG.	Immédiat
AME et Abri	Carence en AME et bâche.	✓ Plaidoyer pour une distribution des Articles Ménagers Essentiels et kits Wash en faveur des familles déplacées ; ✓ Plaidoyer au cluster Abris pour la distribution des bâches et construction d'abri d'urgence en faveur des familles déplacées qui ont été déguerpies par la MONUSCO sous leurs tentes à coté de leur site.	Immédiat
WASH	– Insuffisance en points d'eau sains et latrines hygiéniques ; – Non-respect des règles d'hygiène et assainissement ; – Manque des	– Plaidoyer pour l'assistance en kits Wash ; – Plaidoyer pour les travaux de réhabilitation des points d'eau à mauvais état afin de répondre au besoin en eau et éviter les files d'attentes observées au niveau des points d'eau ; – Redynamiser les comités de gestion des points	Immédiat En moyen terme En moyen terme

	dispositifs de lavage des mains.	d'eau pour les travaux d'assainissement ; – Construire les latrines d'urgence au sein des ménages d'accueil, lieux d'accueil (à côté de site MONUSCO) et au niveau des écoles primaires qui en manque (EP. Nyakeru et Murongo); – Plaidoyer pour la distribution des dispositifs de lavage des mains dans les écoles primaires de la place ainsi que dans les ménages d'accueil.	Immédiat Immédiat
Education	– Protection des écoliers, Pas des dispositifs lave-mains – Manque de brigade scolaire ; – Formation des enseignants selon le programme national	✓ Augmenter la capacité d'accueil des écoles locales pour mieux absorber les élèves déplacés avec leurs parents ; ✓ Disponibilité des laves mains pour les 2 écoles primaires en milieu scolaire de la zone ; ✓ Approfondir l'évaluation dans le secteur Education afin de répondre formellement au besoin ressenti ; ✓ Plaidoyer auprès des autorités pour renforcer la sécurité et sensibilisation en matière de protection	Immédiat Moyen terme Moyen terme
Sécurité Alimentaire	– Absence totale de stock alimentaire dans les ménages déplacés.	– Plaidoyer auprès des partenaires œuvrant dans le secteur de sécurité alimentaire pour la distribution des vivres en faveur des ménages déplacés pour assurer l'accès en vivres ; – Plaidoyer pour la distribution en Cash afin de permettre aux familles déplacées de répondre à d'autres besoins de première nécessité.	Immédiat

DONNEES DEMOGRAPHIQUES DE LA ZONE EVALUEE

Le tableau ci –dessous donne les statistiques actuelles de la population de zone évaluée.

N°	Villages	Population autochtone avant Crise		Population déplacée de Janvier à Juin 2021				Population Actuelle		Pression démographique
				Vague du mois de Janvier 2021		Vague du mois de Juin 2021				
		Ménag.	Pers	Ménag.	Pers	Ménag.	Pers.	Ménag	Pers.	
1	Talyeba	208	1 039	74	370	108	540	390	1949	20%
2	Basuga	56	279	19	95	53	265	128	639	8%
3	Dodoyi/Bogoro Centre	254	1 269	139	695	198	990	591	2954	38%
4	Bagaya	178	889	54	270	75	375	307	1534	14%
5	Nyakeru	200	999	34	170	47	235	281	1404	9%
TOTAL		895	4 475	320	1 600	481	2 405	1696	8480	89%

Commentaire :

Le tableau ci-haut montre actuellement une pression démographique de 89%. Cette pression est passée de 36% en Janvier 2021 à 89% en Juin 2021. Elle pourrait augmenter vue l'incertitude sécuritaire dans la zone de provenance des déplacées (Kyaboya, Mitego, Mugwanga, Boga Tchabi ; En effet, cette situation pourrait augmenter sur la vulnérabilité multisectorielle (EHA, Education, AME/ Abris, Santé Nutrition en sécurité alimentaire) dans la zone de Bogoro.

Photos des évaluations de la situation humanitaire à Bogoro

Type d'une source utilisée par les Idps à Bogoro



Une Idps à Bogoro qui prépare sa cuisine



Type de latrine utilisée par les Idps à Bogoro



Condition de couchage des Idps à Bogoro



Aide communautaire de Bogoro en faveur des Idps à coté de site MONUSCO



Cas d'une fillette marasmique à Bogoro, transféré à l'HGR de Bunia par l'équipe PPSSP

